

SECRETS DE FAMILLE(S)



par
LES NOUNOURS ENCHANTÉS
Saison 2007-2008

SECRETS DE FAMILLE(S)

est une création de l'atelier 13-16 ans,
autobaptisé « Les Nounours Enchantés »,
de l'association Théâtre de l'Artscène
2007-2008

Début octobre 2007, les 11 élèves comédiens qui composent le groupe retrouvent l'animateur avec lequel ils avaient créé « Amour, Crime et Trahison » deux ans auparavant. L'expérience ayant laissé de bons souvenirs, ils décident ensemble de se lancer dans la réalisation d'une nouvelle création originale, à partir de leurs improvisations. Le thème retenu est cette fois la famille.

Les faits et les personnages que raconte cette histoire sont entièrement issus de leur imagination.

Avec,

dans le rôle de

Le prêtre, M. Dominique

Léo

Lolita

Jean-Marie

Sophie

Bernard

Jean-Marc

Yveline

Simplet = Bruno

Élisabeth

Françoise

Animateur, metteur en scène

Assistant à la réalisation

Dessinateur

Simon Bidanel

Nathan Le Saout

Alexandra Didou

Romain Raffard

Anaïs Fardoux

Thomas Moan

Laurent Tréguier

Mélanie Domainjour

Sylvain Tréguier

Julie Pasquier

Claire Guivarc'h

Bruno Quenea

Loïc Le Manac'h

Thimothé Roussel

***** Scène 1 *****

Musique d'enterrement, le cercueil avance doucement

Tout le monde est là. De gauche à droite: Jean-Marc, Élisabeth, Jean-Marie, Françoise, Lolita, Simplet, Léo, Bernard, Sophie, Yveline.

Le prêtre: *(prenant un air grave et compatissant envers les personnes présentes à l'enterrement, joignant soigneusement le geste à la parole):* Jean Philémon de la Margne, fils d'Alexandre-Louis et Marie-Roseline de la Margne, nous a quitté. Jean Philémon était un homme au grand cœur, et si aujourd'hui il a rejoint la maison de Dieu, nous nous réunissons une dernière fois, afin de lui accorder un dernier hommage, une dernière pensée.

Jean-Philémon était quelqu'un de relativement gentil, généreux, que nous regretterons tous, j'en suis à peu près sûr. Tout au long de sa vie, ce grand homme s'est efforcé de faire vivre sa famille dans le confort et la joie. Il s'est ainsi bâti une fortune considérable...fortune qui, au passage, soulève de nombreuses interrogations et soupçons quant à son origine, étant donné les milieux pas vraiment nets souvent fréquentés par le bougre. Enfin...ne parlons pas des heures sombres de cette sorte d'escroc contemporain, et pourtant Dieu seul sait qu'elles sont nombreuses...

Oui, parlons plutôt de l'avenir, et des deux enfants que le regretté laisse désormais derrière lui, qui sont aujourd'hui partagés entre la tristesse, que provoque un décès, et la hâte de pouvoir partager un héritage conséquent, mais somme toute mérité pour avoir pu supporter la présence de Jean Philémon durant tant d'années.

Et comme l'avait si bien dit Balthazar, s'adressant à Jésus à la mort de son père :

Constatum di traclostem desobisesa. A ma kinoste tro clere, la mortadum provocum uno chancé tu eclarum las chemino. Untaclas, untaclos, untacatum tristum destinium er to cha lé tretos, los bombos...*(tout le monde regarde le prêtre avec l'espoir de pouvoir faire arrêter les incantations latines, celui-ci se racle alors la gorge)...Amen.*

L'assistance *de répondre en chœur:* Amen

Le prêtre: C'est donc sur ces derniers mots que Jean Philémon de la Margne rejoint définitivement le sentier du pardon éternel. *(un peu pour lui-même)* Puisse son âme surmonter les nombreux obstacles qu'elle trouvera sur sa route!

Aussi, je propose que nous finissions cet enterrement en reprenant tous en chœur le chant des lamentations de la vierge Marie devant les atrocités du monde...

Hallelouya, hallelouya ... (personne ne suit, malgré les encouragements du geste, il s'arrête)

Vous pouvez maintenant vous approcher du corps afin de donner un dernier adieu au défunt.

Reprise de la musique d'enterrement, le cercueil repart.

Noir.

***** Scène 2 *****

Les proches du défunt sont déjà installés. L'ambiance est lourde, très lourde. Certains n'ont pas vraiment envie de croquer dans leur bout de gâteau, les autres, par respect, négligent leur assiette. C'est le cas de Françoise, fille du défunt, qui ne peut retenir ses sanglots. Passe un temps, c'est alors que la voix légère de Léo rompt la gravité du silence:

Léo: Mais il est où Grand-Père? Pourquoi il est pas là?

Lolita: Il est mort! *(tout le monde réagit: gros yeux, gestes de remontrance)*

Léo: Ça veut dire quoi il est mort? *(tout le monde réagit: reniflements, soupirs)*

Lolita: Ça veut dire qu'il est monté au ciel »

Sur cette dernière marque d'attention, Françoise laisse éclater toute sa détresse, dans la consternation générale, et, n'en pouvant plus de douleur, sort de la salle. Jean-Marie, souffrant plus dignement, et avec la gravité qui convient à la situation, sort à sa suite avec espoir de la réconforter.

Soudain, l'ambiance semble s'alléger. On entend un « Bon! » suivi de quelques coups de fourchettes, tout le monde goûte aux victuailles, en se lançant quelques sourires réservés.

Léo: Ça veut dire qu'il est avec le Père Noël?

Lolita: Mais non, Léo, ça veut dire que...

Jean-Marie *(par l'entrebâillement de la porte):* Lolita, ta maman voudrait que tu sois à ses côtés... *(comme elle semble hésitante)* S'il te plaît. » *À contre-cœur elle se lève et quitte la table.*

À l'assemblée, (grave): « Je les ramène dans leurs appartements. Bonsoir tout le monde ». *Tous deux disparaissent. Nouveau soulagement perceptible autour de la table.*

Sophie: *(après avoir vérifié que tout le monde y a goûté)* Il est plutôt bon ce gâteau. J'aimerais bien en connaître la recette?

Bernard: Je peux en reprendre?

Jean-Marc: Bien sûr Bernard, je te sers un morceau, si tu veux bien?

Yveline: Ben vous je sais pas, mais moi, je suis pas mécontente qu'il soit enfin parti, le bonhomme! *(approbation générale mesurée)*

Jean-Marc: Tiens, donne-moi ton assiette!

Simplet: J'ai vu les écoreuils ce matin. Les écoreuils étaient contents, ce matin. Hé hé, et Simplet était content de les voir contents.

Yveline: Ah ben je ne suis pas la seule à trouver que l'atmosphère est un peu plus respirable...

Élisabeth: C'est vrai que sa présence était quand-même assez pesante ces derniers temps, mais quand-même, ce n'est pas une raison...

Yveline: Oha, il nous faisait carrément chier, ouais! *(approbation générale enthousiaste)*

Simplet: *(qui répète en rigolant)* Hé, hé, nous faisait chier, hé hé...

Élisabeth: Yveline, je trouve que pour quelqu'un qui n'est pas de la famille, tu y vas quand-même un peu fort

Yveline: Oh, mais c'est pourtant ce que tout le monde pense ici, non? *(approbation générale démesurée)*

Sophie: Quelqu'un voudra une goutte de champagne? J'en avais mis au frais

Yveline, Jean-Marc, Simplet: Haaa...

Noir fondu

***** Scène 3 *****

Le lendemain matin, au petit déjeuner, Léo, Lolita, Bernard, déjà levés.

Jean-Marie: Lolita, je dois te parler de ton comportement, hier

Lolita: *surprise* Quoi !?

Jean-Marie *sévère:* Ne commence pas à faire ta rebêcheuse, ça va mal finir

Lolita: Mais j'ai rien dit?

Jean-Marie : Je te préviens, si tu continues à...

Arrive Élisabeth avec sa douceur habituelle: Bonjour! Comment ça va ce matin?

Jean-Marie : Ça va mieux, merci.

Lolita cherche le regard de Léo qui ne comprend pas davantage qu'elle la raison de cet énervement soudain.

Élisabeth: Et Françoise, comment va-t-elle?

Jean-Marie : Bien, elle est encore un peu perturbée, mais ça va mieux.

Élisabeth: Oh mon dieu, j'ai eu mal pour elle hier

Jean-Marie : Elle va mieux, elle se repose.

Élisabeth: C'est bien, j'en suis heureuse

Jean-Marie : Ce n'est pas grâce à sa fille en tout cas, j'étais justement en train de lui parler de son comportement

Élisabeth: Oooh, elle n'avait pas conscience de la portée de ses paroles

Jean-Marie : Tatatata, ça lui plaît de faire souffrir sa mère

Lolita: N'importe quoi! Je répondais aux questions de Léo, y avait personne pour lui expliquer!

Jean-Marie : On n'explique pas les choses graves comme on explique, euh ... le réchauffement de la planète

Lolita: Mais la mort c'est pareil, c'est naturel, c'est normal *Sophie arrive entre temps, en tenue de tennis, raquette à la main*

Jean-Marie : Lolita, ne manque pas de respect à tes ancêtres

Lolita: Mais ça fait partie de la vie!

Les trois adultes d'un même élan: Lolita!

Élisabeth: Il a raison, toute la famille est en deuil, et c'est dur pour tout le monde. Grand-père était un grand homme, très apprécié. *(Jean-Marie reprend sa lecture, Sophie se déasaltère)* Nous souffrons tous, énormément, de sa disparition, tu dois avoir un peu plus de respect sinon pour ton grand-père, au moins pour ta mère qui est très touchée. Hier tu ne l'as pas aidée à supporter sa douleur.

Lolita: De toute façon c'est toujours ma faute!

Élisabeth: Quoi? Qu'est-ce que tu as dit?

Lolita: Rien

Élisabeth: Je crois que tu ferais bien de retourner dans ta chambre, et reconforter ta maman. Allez, File!

Sophie: *(en sortant)* Ah quelle petite peste! *(Élisabeth sort à son tour)*

Léo: Pourquoi elle dit que tu es une peste?

Lolita: Je ne sais pas Léo, je ne sais pas

(pour elle-même) Franchement, qu'est-ce que j'ai fait pour mériter une famille comme ça?! J'aurais pu être adoptée par un couple tranquille, qui n'a pas d'autre famille autour, mais non, il a fallu que je me fasse adopter par une femme qui a une très grande famille et qui sont presque tous des tarés, pffff. Si ça continue comme ça, je vais fuguer. Je suis sûre que je serai plus heureuse dans la rue, que je le suis avec eux.

Noir

***** Scène 4 *****

Autour de la grande table ronde: M. Dominique, Simplet, Françoise (qui renifle encore dans son mouchoir), Jean-Marie.

M. Dominique: Bien, si tout le monde est là!

Jean-Marie: Vous êtes sûr qu'on ne s'est jamais croisé.

M. Dominique: Ha non, je suis désolé, vraiment

Jean-Marie: Votre visage me dit pourtant quelque chose...

M. Dominique: Vraiment, je suis désolé

Jean-Marie: Tiens, j'aurais pourtant juré...

M. Dominique solennel: En vertu des pouvoirs qui me sont conférés, j'ai ici ce que vous attendez tous, c'est-à-dire les souhaits formulés par votre père concernant l'héritage qu'il laisse derrière lui, et que je vais vous lire dans les meilleurs délais, c'est-à-dire tout de suite:

Moi, Jean-Philemon de la Margne, sain de corps et d'esprit, en présence de M. Dominique, notaire assermenté, moi-même, j'établis mon testament comme suit:

Je lègue, la moitié de ma fortune à l'association de construction de déambulateurs pour personne âgées.

Je lègue, 1 milliard d'euros, à ma fille Françoise, c'est vous.

Je lègue, 1 milliard d'euros, à mon fils Bruno, dit Simplet, je crois que c'est vous.

Je lègue, 1 milliard d'euros, à mon ami de toujours, Jean-Marie. C'est vous.

Enfin, je lègue, 2 milliards d'euros à la voisine Yveline!

Tous les trois: Quoi?

M. Dominique: Ah, apparemment elle n'est pas là.

Jean-Marie: Mais c'est une plaisanterie, j'espère

M. Dominique: Je crains bien que non, c'est écrit noir sur blanc.

Jean-Marie: Mais c'est un scandale, ça ne se passera pas comme ça

Françoise: *se levant* C'est ça le testament de mon père?

M. Dominique: Euh..., oui, c'est ce que m'a dicté votre père, avant que la maladie n'entame sa lucidité et...

Arrive Yveline, tranquille: Bonjour, Élisabeth n'est pas avec vous? *stupeur autour de la table* Eh ben, vous en faites une tête! Ne me dites pas qu'il a ressuscité, *elle rigole de sa blague un instant, puis comme ça ne suit pas* Bonjour l'humour, ici.

Jean-Marie: Vous tombez bien vous, prenez place avec nous

Yveline: Je viens juste voir Élisabeth, je ne voudrais pas vous déranger.

Simplet: *(chantant)* Yveline, la voisine, Yveline, la voisine

M. Dominique: Très bien, alors tout le monde est là.

Jean-Marie: Oui, profitons en pour régler le malentendu. *(il prépare un papier et un stylo)* Elle va renoncer à sa part et on 'en parlera plus! *(et l'invite à s'asseoir)*

Yveline: C'est de moi que vous parlez?

Jean-Marie: Vous n'allez pas me dire que vous n'êtes au courant que Jean-Philemon vous a légué une part d'héritage?

Yveline: Qui ça?

Jean-Marie: Mais quel toupet!!

M. Dominique: Madame, Monsieur fait allusion à notre ami Jean-Philemon, *faisant un geste vers le portrait* qui vient, hélas, de nous quitter

Yveline: *faisant un geste vers le portrait* Ha, le fascho, là!

M. Dominique: Heu, s'il vous plaît

Françoise: De quel droit parlez-vous ainsi de mon père? Espèce de grosse...

M. Dominique: *(il la coupe avant)* S'il vous plaît, mesdames

Yveline: Alors comme ça, il m'a donné une petite part?

Jean-Marie: Une petite part! Deux milliards d'euros!

Yveline: 2 milliards d'euros? *(ironique)* Et vous, vous avez eu combien?

Jean-Marie: Ne jouer pas les saintes vierges avec moi

M. Dominique: Hum, hum! Madame, le testamentaire a effectivement fait vœu de vous léguer de 2 milliards d'euros. Si les autres héritiers contestent cette mention...

Jean-Marie et Françoise: On conteste!

Simplet: *(avec un peu de retard et un petit sourire niais)* On conteste! Hé hé

M. Dominique: ...À charge pour vous de prouver un lien de filiation avec Monsieur de la Margne.

Jean-Marie: Mais elle n'a aucun lien voyons, c'est du délire

Yveline: Et vous quel lien de parenté avec-vous?

Jean-Marie: J'ai marié ma fille à son fils.

Yveline: Ha oui, c'est vrai, quand ils avaient trois ans, tous les deux.

M. Dominique: Vous avez un mois pour constituer un dossier, sinon, la totalité des fonds seront reversés à l'État.

Jean-Marie et Françoise: À l'état!

Jean-Marie: Mais c'est de l'argent de famille.

M. Dominique: La loi est ainsi mon seigneur.

Jean-Marie: Et on ne peut rien faire?

Françoise: Ce n'est pas possible!

M. Dominique: Seul le tribunal a pouvoir d'annuler le reversement aux deniers publics.

Jean-Marie: Comment?

M. Dominique: La loi est très claire. Si vous contestez...

Jean-Marie et Françoise: On conteste!

Simplet: *(avec un peu de retard et un petit sourire niais)* Hé hé, On conteste!

M. Dominique: Vous avez un mois pour constituer un dossier d'appel, et prouver que Madame a abusé de la confiance du défunt d'une quelque façon que ce soit. Sinon... tout va à l'État!

Yveline: *(cynique)* Avouez que ce serait dommage! *(enjouée)* Vous savez où je peux trouver Élisabeth?

Noir

***** Scène 5 *****

Lolita, étendue sur le ventre dans le canapé, lit un magazine en écoutant de la musique. Bernard joue avec Action-Man. Léo fait un château de cartes.

Léo: Qu'est-ce qu'il fait Papa Simplet et la voisine dans la chambre?

Lolita: Quoi?

Léo: Qu'est-ce qu'ils fait Papa Simplet et la voisine dans la chambre? Pourquoi ils s'embrassent?

Lolita: Quoi!! De quoi tu parles, toi?

Léo: *(fort et saccadé)* Qu'est-ce qu'ils font Papa Simplet et ...

Lolita: Oui, j'ai compris. Mais pourquoi tu me demandes ça?

Léo: Je les ai entendus parler tout bas, j'ai ouvert la porte, j'ai vu qu'ils s'embrassaient. *Lolita écarquille les yeux. Il se dévisage un instant.*

Lolita: *(chuchotant fort)* Bernard, y a ton père qui trompe ta mère.

Bernard: Quoi?

Lolita: Ton père il trompe ta mère avec la voisine!

Bernard: Ça va pas la tête.

Lolita: Ben si Léo les a vus, et vu ce qu'il raconte!

Bernard *(se rapprochant):* C'est n'importe quoi

Léo: C'est quoi tromper?

Lolita: C'est... ils jouent au docteur.

Léo: C'est pour ça que la voisine était toute nue?

Lolita: Tu vois: ton père trompe ta mère!

Bernard: C'est pas vrai! Tu dis n'importe quoi!

Lolita: Léo les a vus, t'as pas entendu!

Bernard: Tu racontes toujours des choses pour me faire du mal.

Lolita: Mais non mais je te dis ça pour toi, pour que tu sois au courant

Bernard: Ma mère a raison t'es qu'une petite peste *Il jète son magazine, détruit le château de cartes et fait une crise.*

Lolita: Léo, va chercher de l'aide

Il revient avec Élisabeth et Sophie (en tenue de bronzage, lunettes de soleil, bermuda, claquettes)

Élisabeth *réconforte Bernard:* Là, tout va bien, c'est fini. C'est Tante Élisabeth, tout va bien, je vais te ramener dans ta chambre, tu veux bien? Allez, un petit effort. Je te tiens, t'inquiète pas.

Élisabeth ramène Bernard dans sa chambre, Sophie ramasse les cartes

Léo, à sa maman: Maman, pourquoi il est comme ça, Bernard?

Sophie: C'est depuis la chute de Simplet

Lolita: La chute?

Léo: La chute?

Lolita: Quelle chute?

Léo: Papa a eu une chute?

Sophie: Ben oui, il a pas toujours été comme ça.

Léo: Tu veux dire qu'avant il était moins bête.

Sophie: Oui, ben il était normal, comme toi, comme moi.

Lolita: Il y a longtemps?

Sophie: Non, c'était juste après ton premier anniversaire. Bernard avait 5 ans et voulait jouer avec Papa. Il s'amusaient beaucoup ensemble tous les deux. Bref, Bernard a pris les clés à Papa, Papa l'a suivi en faisant le monstre et en courant derrière lui, et il s'est pris un pied dans le tapis, il est tombé du balcon, là dehors. Voilà. C'est tout.

Léo: Et Bernard?

Sophie: Bernard, c'est plus compliqué. Le docteur a dit que c'est dans sa tête. Il se croit responsable... de l'accident. Et depuis il fait des crises chaque fois qu'on parle de son père.

Léo: C'est pour ça que vous n'êtes pas mariés?

Sophie: Ben oui, c'est compliqué maintenant

Léo: Et Maman, c'est vrai que Grand-Père Jean-Philémon et Grand-père Jean-Marie avaient décidé de vous marier quand vous étiez tout petits? Et vous n'avez rien dit quand vous avez été fiancés? Et est-ce que tu l'aimais Papa avant de te fiancer? Et lui est-ce qu'il t'aimait?

Sophie: Euh, tout ça c'est compliqué, Léo, *(se levant comme pour quitter la salle)* tu comprendras quand tu seras plus grand, d'accord?

Léo: Tu l'aimes pas en fait?

Sophie: Mais... si bien sûr! *(elle s'éloigne)*. Bon! Il faut que j'y retourne!

Léo: Et pourquoi tu ne mets jamais ta bague de fiançailles?

Sophie: Euh.. Elle me va pas

Léo: C'est pas ton style!

Sophie: Non

Léo: *(fort, avant qu'elle quitte la scène)* Et qu'est-ce que Papa il fait avec la voisine dans la chambre?

Élisabeth *(qui est de retour)*: Bernard va mieux *(À Lolita)*: Qu'est-ce que tu vas raconter à ton cousin, toi? Ça ne t'a pas suffi la leçon de ce matin? Je ne veux plus jamais entendre parler de ça! Tu m'entends! Maintenant file dans ta chambre. *Lolita va reprendre ses affaires sur le canapé.*

Sophie: *(semblant de rien)* Qu'est-ce qui s'est passé?

Élisabeth: C'est Lolita qui raconte des encore des bêtises à son cousin.

Sophie: Ah elle continue à faire la petite peste

Lolita: J'ai dit la vérité.

Élisabeth: La vérité, non mais ça va pas la tête!

Lolita: Vous n'avez qu'à demander à Léo

Élisabeth: Tais-toi maintenant ça suffit

Léo: C'est parce que ce matin j'ai vu...

Sophie: Oui, ben ça va toi aussi, t'es pas obligé de répéter tous les mensonges de ta cousine. *(à Lolita)* Ah t'es vraiment impossible toi, hein!

Elles repartent.

Léo: Pourquoi Tante Élisabeth elle t'a pas crue?

Lolita: Parce qu'elles me croient jamais. Personne me croit ici.

Léo: Parce que t'es une enfant adoptée?

Lolita: Peut-être! Maintenant, ce que t'as dit, tu le répètes à personne, compris? Parce que c'est toujours sur moi que ça retombe après.

Léo: À Personne?

Lolita: À Personnel!

Léo: Même pas à maman?

Lolita: Noon!!

Léo: À Jean-Marie?

Lolita: Non plus! À personne

Léo: À ta mère?

Lolita: Et surtout pas à ma mère!

Bernard: *(Pour lui-même)* J'en ai vraiment marre! Y a des événements qui choquent! D'abord y a mon grand-père Jean-Philémon qui est mort, et son histoire d'héritage. Et puis y a Lolita qui m'a dit que mon père trompe Maman avec Yveline la voisine. Ça, je comprends pas pourquoi. Et il y a aussi un procureur, je crois qu'il est procureur, super bizarre. Vraiment, elle est bizarre cette famille... Et il y a aussi l'accident de mon père, qu'est de ma faute. *(douleur)*

Et puis Bernard c'est un nom de vieux! C'est de la faute de mes idiots de parents. Heureusement ça ne fait quand-même pas aussi vieux que Jean-Marie ou Jean-Pierre, surtout pas Jean-Pierre comme Jean-Pierre Foucault celui qui présente « Qui veut gagner des Millions »... Ah, des millions d'euros, pour acheter des millions d'action-man. Ça va rendre jaloux tous les enfants de la terre! Hi hi hi.

Noir

***** Scène 6 *****

Élisabeth: Bonjour

M. Dominique: Bonjour Madame

Il entre comme un détective, étudie la pièce, le bureau, et se pointe immédiatement à la fenêtre.

M. Dominique: Que me vaut votre appel?

Elle sort le médaillon d'un carton, au milieu d'autres

Élisabeth: Vous connaissez sûrement de nom notre famille. Jean-Philémon, notre aïeul vénéré vient de passer l'arme à gauche.

M. Dominique: Oui, j'ai su cela.

Élisabeth: Et bien sûr, derrière lui...

M. Dominique: Les chiens se ruent sur la gamelle pleine.

Élisabeth: Il y a surtout des affaires à ranger. L'héritage n'est pas mon souci. Et de toute façon le testament rédigé par Jean-Philemon est là pour mettre tout le monde d'accord. Et mon père veille à ce que tout se passe bien

M. Dominique: Alors tout est parfait!

Élisabeth: Sauf que voilà.

M. Dominique: Les chiens se déchirent entre eux

Élisabeth: Peut-être, mais là n'est pas le sujet. Bref... Je crois... enfin, il revient à ma mémoire...

M. Dominique: Des souvenirs pas milliers?

Élisabeth: Oui, voilà

M. Dominique: La mort d'un proche est toujours l'occasion de faire le ménage dans ses souvenirs

Élisabeth: Voilà! Mais laissez-moi parler, je vais vous expliquer. *(Elle le prend par les épaules et le fait asseoir)* Et asseyez-vous là et ne bougez plus! J'ai retrouvé des... quelque chose en rangeant les dossiers de famille, c'est ce qui m'a rappelé cette histoire. Quand j'étais petite, je me souviens d'une jeune fille, plus âgée que moi, peut-être de 2 ou 3 ans, qui jouait avec moi. Puis le temps est passé, je l'ai plus revue, et je n'en ai plus jamais entendu... parler avant hier matin. J'ai retrouvé ce médaillon, et la photo qui y est m'a donné la chair de poule. J'ai longtemps cru que j'avais rêvé cette jeune fille, je la retrouve là. J'ai regardé derrière, elle fête ses 8 ans ce jour là. C'était le 10 juillet 1983. Mais aucune trace dans le registre des naissances. Et je ne sais plus où chercher.

M. Dominique: Mmmhh, je vois.

Élisabeth: Je suis persuadée que je n'ai pas rêvé cette jeune fille, qu'elle a vraiment joué avec moi quand j'avais 4 ou 5 ans. Je me souviens presque l'entendre rire. Je suis persuadée qu'il lui est arrivé quelque chose de grave.

M. Dominique: Mmmhh, je vois.

Élisabeth: Bref, je me pose des questions. Je voudrais en avoir le cœur net

M. Dominique: Et que d'autre avez-vous trouvé dans les dossiers de famille?

Élisabeth: Des lettres, où il est question d'une enfant répondant au nom de Natacha. Et un dossier scolaire. Mais ces documents n'en disent pas davantage. Mais qu'est-ce que vous cherchez?

M. Dominique: Je trouve des choses très intéressantes.

Élisabeth: Par terre?

M. Dominique: Bien, je vais me renseigner. Vous aurez de mes nouvelles dès que j'ai trouvé quelque chose

Élisabeth: Merci M. Dominique. Mais ne faites pas trop de vague. Je voudrais que cette histoire soit traitée dans la plus grande discrétion. Elle ne concerne que moi.

M. Dominique: Soyez sans crainte Madame. Je suis un vrai caméléon

Élisabeth: Alors au revoir

M. Dominique: Mes hommages Madame.

Élisabeth: *(après une pause, le médaillon dans son poing, ses mains sur le cœur, s'adressant au portrait)* Qu'est-ce que tu nous cache encore, toi, hein?

Yveline rencontre le proc en sortant, en cachette, ils se parlent tout bas et s'étreignent

M. Dominique: Ça a marché. Elle a trouvé le médaillon, et m'a demandé d'enquêter.

Yveline: Et comment elle est?

M. Dominique: Un peu remuée, je pense que cette histoire lui tient vraiment à cœur

Yveline: Ouf, ça marche. Pourvu que ça marche, j'ai peur!

M. Dominique: Tout ira bien, je te le promets. Tiens bon!

Yveline: Élisabeth!

Élisabeth: Salut (*elles se font la bise*)

Yveline: Dis donc, quelle ambiance avec les autres. Je suis passée par hasard par le salon ce matin en te cherchant, je me suis fait rejeter proprement!

Élisabeth: Ah ben oui, il y avait le notaire pour régler l'héritage! Tout le monde va encore être nerveux pendant quelques jours. Vivement que cette histoire soit terminée.

Yveline: Oh ben c'est pas moi qui vais m'énerver avec ça...

Élisabeth: C'est vrai, tu as bien de la chance de ne pas être concernée par cet héritage, je t'assure... J'espère que celui-là ne nous a pas encore réservé des mauvaises surprises.

Yveline: Non, maintenant qu'il est parti tout va rentrer dans l'ordre.

Élisabeth: Je l'espère, je l'espère. *Yveline reconforte son amie* Je sais que je devrais pas te le dire, mais comme tu es ma meilleure amie. Figure-toi que Lolita a mis dans la tête de Bernard que tu avais une liaison avec son père.

Yveline: Nooon! Qu'est-ce qu'ils vont pas imaginer?

Élisabeth: Des fois je me demande ce qu'il leur passe par la tête!

Yveline: Bah, ce sont des enfants, ces histoires là les amusent

Élisabeth: Non mais tu te rends compte de la gravité!

Yveline: Oh tu sais, les histoires de c..., y a que ça de vrai, hein! (*elle rigole*)

Élisabeth: Yveline, ce ne sont que des enfants!

Yveline: Au moins ils sont pas idiots ces gosses.

Élisabeth: En tout cas tu vois, tout n'est pas prêt de rentrer dans l'ordre, encore.

Yveline: Mais si je t'assure, dans quelque temps, tu verras, les beaux jours recommenceront

Élisabeth: Ah j'aimerais bien te croire. J'ai retrouvé une vieille photo, aussi. Dans un médaillon.

Yveline: Oh, elle est très jolie, c'est qui?

Élisabeth: Je ne sais pas. Mais j'ai l'impression de la connaître, et... (*elle soupire fortement*)

Yveline: *Elle la regarde droit de face, la prenant par les deux bras.* Élisabeth! Je te promets que tout va changer bientôt, fais-moi confiance

Élisabeth: Heureusement que tu là. Et que j'ai quelqu'un de sincère près de moi.

Yveline: Pour moi aussi tu comptes beaucoup, tu sais *Elles se font un nouveau calin.*

Noir

***** Scène 7 *****

Jean-Marie assis au bureau, un CV dans les mains, le Proc en face, silencieux:

Jean-Marie: Ah c'est... vos références sont impressionnantes: Directeur des Eaux et Forêts du Domaine, Gérant du Parc Naturel Régional, Conservateur du Jardin Botanique National. Avec ça je vois que vous avez fait des études très poussées: Master de biologie micro-cellulaire, thèse sur les fougères aquatiques de l'Asie du sud-Est.

Proc: Oui, les azolées

Jean-Marie: C'est marrant, j'ai l'impression de vous avoir déjà vu quelque part.

Proc: Ah ça m'étonnerait, c'est mon premier jour dans cette région.

Jean-Marie: Vous avez travaillé dans un club de golf?

Proc: Exact.

Jean-Marie: Vous y faisiez quoi?

Proc: Je surveillais la hauteur des gazons et leur teneur en humidité.

Jean-Marie: D'accord... Bien! Je n'ai aucun doute sur vos qualités de jardinier, mais pourquoi voulez-vous travailler chez nous?

Proc: Je voudrais faire de votre jardin le plus beau parc floral de la région. Ce serait un honneur

Jean-Marie: D'accord..., he bien écoutez, allez-y. Euh... Quelles sont vos prétentions? 3.000 euros par mois, ça vous convient?

Proc: C'est honnête! *Arrive Jean-Marc*

J-Marc: Pourquoi vous embauchez un jardinier? Je m'occupe très bien de ce jardin!

Jean-Marie: Jean-Marc, je ne vous ai pas sonné

J-Marc: Ce jardin est très bien comme il est

Jean-Marie: Bien, alors vous commencez demain.

Proc: Dès cet après-midi, si vous le permettez!

J-Marc: Je ne vous laisserai pas toucher à ce jardin!

Jean-Marie: *(au proc)* Très bien, alors commencez dès maintenant, qu'on n'en parle plus. *(à Jean-Marc)* Et toi tu vas pas recommencer à me casser les bonbons.

J-Marc: Tu n'as pas le droit de me faire ça.

Proc: Au revoir

Jean-Marie: Au revoir, M. Dominique, désolé.... Faire quoi? Et qu'est-ce que tu fais encore, toi, dans cette famille? *(tout bas)* Si tu es encore là c'est parce que je paie ton silence.

J-Marc: Toi, si tu es encore là, c'est parce que je ne t'ai pas dénoncé. Sinon, tu croupirais en prison

Jean-Marie: Mais vas-y, appelle la police *(Jean-Marc ne bronche pas)* Tu le sais très bien, si je tombe, tu tombes avec moi

J-Marc: Je n'ai rien fait de mal, moi.

Jean-Marie: Tu es devenu complice quand tu as choisi de te taire.

J-Marc: Je m'en fous, je n'ai plus rien à perdre

Jean-Marie: 30 ans après, c'est un peu tard pour jouer les héros, tu crois pas?

J-Marc: Tu ne perds rien pour attendre

Jean-Marie: Tu crois me faire peur?

J-Marc: Je peux te traîner dans la boue...

Jean-Marie: Ah mais c'est qu'il croit me faire peur, hein?

J-Marc: *(menaçant)* J'appelle la presse et je raconte toute l'histoire *(et il fait mine de partir)*

Jean-Marie: Bon d'accord! *(il sort son chéquier)* T'as besoin d'une avance? Combien tu veux? Je te mets 5.000 ça va?

J-Marc: 10.000!

Il s'affrontent du regard, et Jean-Marie signe le chèque. Françoise arrive, suivie de Léo.

Françoise: Tu sais ce que Léo vient de m'apprendre? Qu'est-ce qui se passe avec Jean-Marc, pourquoi tu lui fais un chèque?

Jean-Marie: Pour rien, pour acheter des graines de géraniums. Ceux du jardin sont malades

Françoise: Des Géraniums? En cette saison?

Jean-Marie: Oui, enfin non. Enfin, tu sais comment il est? Depuis quelque temps il délire complètement. Hier matin il voulait des croquettes pour les grenouilles.. Heureusement pour toi que vous avez divorcé. Mais qu'est-ce que tu disais?

Françoise: Tu sais que Simplet trompe ta fille?

Jean-Marie: Qu'est-ce que c'est que ces sornettes?!

Léo: Si, c'est Lolita qui l'a dit!

J-Marie: Oui, oh ben si c'est ta fille qui se met à raconter des sornettes, on va pas s'énervier trop vite

Françoise: Et tu sais avec qui? Avec la voisine!

Jean-Marie: Hein!

Léo: Si, c'est Lolita qui l'a dit!

Françoise: Il faut la virer d'ici avant que ce soit...

Jean-Marie: Attends, attends...

Françoise: ...elle qui nous vire! Et pour l'héritage, on ne va quand-même pas se laisser déshériter à cause d'elle?

Jean-Marie: Justement, je viens d'avoir une idée. Laisse Lolita raconter ce qu'elle veut. Vraie ou fausse, cette histoire peut nous être utile. Très utile... Va chercher Élisabeth, c'est le moment de la mettre de notre côté.

***** Scène 8 *****

Bruno lit un dossier dans le salon, arrive Yveline, suivie en douce par Bernard.

Simplet fait l'idiot (joue avec un objet) quand il entend du bruit, et redevient Bruno quand il reconnaît Yveline

Bruno: Ah, c'est toi! Alors?

Yveline: Tout va bien, elle ne se doute de rien

Ils se prennent dans les bras. Là, Bruno voit Bernard, derrière Yveline

Bruno: Bernard! Je... Ce n'est pas ce que tu crois! Je vais t'expliquer. Euh, je t'expliquerai tout, bientôt. Je te dirai toute la vérité. Mais il faut rien dire à personne pour l'instant, d'accord?

Bernard: Tu parles?

Bruno: Écoute, mon accident, c'est pas un vrai accident. Il faut pas que tu culpabilises, je n'ai rien du tout. Regarde. Je suis pas tombé sur la tête. Je n'ai rien, Bernard, c'est inventé,

Bernard: Vous êtes dégoûtants.

Bruno: Bernard, écoute-moi, je te dis la vérité...

Bernard: T'es qu'un sale menteur. Je te croirai plus jamais

Bruno: Bernard! Bernard! Écoute,

Bernard: Lâche-moi t'es un salaud! *Et il s'enfuit.*

Bruno: Bernard!

Yveline: C'est normal. Il lui faudra du temps avant d'accepter. *Elle va pour le réconforter, arrive Maman avec des paquets, beau manteau, chapeau, robe et chaussures coquettes. Yveline retient brusquement son geste, ce qui n'échappe pas à Maman.*

Yveline: *(l'air naturel)* Bien, au revoir Simplet. Merci pour le thé.

Toutes les deux se croisent, Sophie garde la tête haute, ignorant sa vis-à-vis.

Sophie: J'ai trouvé des supers tissus, regarde ce rouge, il est magnifique, tu ne trouves pas? Je pense me faire une robe pour la gala des Medicis. Qu'est-ce que tu en penses, ça me va bien, non? *Elle jète un coup d'œil vers Simplet qui joue avec la lampe, « miaou-miaou-miaou, miaouuu, miaou!! » À moins que le fuschia m'aille mieux? Tu préfères lequel? Sophie s'effondre sur le canapé. Jean-Marie arrive à son tour*

Jean-Marie: *(de la porte)* Sophie, il faut que je te parle. *(pas de réaction, il se rapproche de sa fille et lui tout bas)* Que faisait encore Yveline ici? Je l'ai vue sortir

Sophie: Je ne sais pas.

Jean-Marie: Tu ne sais pas? Tu veux que je te le dise!

Simplet: Je vais chercher des fleurs! Vous voulez des fleurs?

Jean-Marie: Oui, Simplet, ramène nous des fleurs! C'est bien ! *(Simplet sort)* ...Cette...bonne femme est en train de mettre la main sur ton futur mari. Et cet imbécile est capable d'aller l'épouser avant toi.

Sophie: Et alors?

Jean-Marie: Et alors? Dans un mois l'héritage sera remis à ses bénéficiaires. Yveline va te doubler Tu ne comprends pas? Vous n'êtes pas encore unis. Il faut se dépêcher de vous marier

Sophie: *(se levant, au bord de la crise de nerfs)* Eh ben qu'elle me double! Je n'en ai rien à faire. C'est pas moi qui ai choisi de me marier. C'est toi, maintenant c'est ton problème, ce n'est pas le mien.

Jean-Marie: Mais tu ne comprends pas tout ce que tu vas perdre.

Sophie: Je m'en fiche, tu as toujours tout décidé pour moi, t'as qu'à te débrouiller, *(elle lui jette ce qu'elle trouve à la figure)* Je m'en fous va-t-en laisse-moi. Je ne veux plus te voir. Va-t-en, Va-t-en, Va-t-en, Va-t-en, Va-t-en, Va-t-en, Va-t-en, Va-t-en, Va-t-en. *(Elle s'écroule en pleurant)*

Jean-Marie: Sophie ma petite, écoute, pense à tes enfants. Je sais ce qu'on va faire. D'accord? Papa va s'occuper de tout. Papa va tout arranger Pour l'instant, toi, tu ne fais rien. Tu reste là. *Elle le rejette, il la laisse, en train de pleurer... Et fait les cent pas pour réfléchir...*

Noir

***** Scène 9 *****

Arrivent Élisabeth et Françoise

Élisabeth: Père, qu'est-ce que c'est que cette histoire? *(elle voit Sophie en larmes, qu'elle va réconforter)* Sophie!? ... *(interrogeant les autres du regard)* Yveline...? Je n'arrive pas à le croire.

Françoise: Et si! Cette femme cachait bien son jeu. J'ai tout suite senti qu'elle était pas nette

Élisabeth: Mais pourquoi?

Françoise: Pour l'héritage! Si elle épouse Simplet, elle profitera de sa fortune, dieu sait de quoi elle serait encore capable si on la laissait faire.

Jean-Marie: On ne va pas la laisser faire. On va réagir.

Élisabeth: Je n'arrive pas à le croire

Françoise: Tu es bien naïve, Élisabeth, tu fais trop confiance aux gens que tu ne connais pas. À ton âge tu devrais savoir qu'on ne peut faire confiance qu'à sa famille. Il est temps que je reprenne un peu les choses en main dans cette maison.

Élisabeth: Je n'arrive pas à le croire

Jean-Marie: Cette femme est un démon, il faut absolument s'en débarrasser.

Françoise: Comment on va faire?

Élisabeth: Il doit y avoir un malentendu! Je vais lui parler

Françoise: Ah, ce que tu peux être cruche. Tu veux savoir le plus beau?. Elle avait déjà mis le grappin sur mon père!

Élisabeth: Comment ça?

Françoise: Il l'a faite héritière. Tu entends, elle hérite de 2 milliards d'euros!

Élisabeth: Yveline?

Françoise: Oui, Yveline! Ton Yveline! Celle qui t'a embobiné le cerveau jusqu'à la moëlle. Elle a obtenu une partie avec mon père, maintenant, elle s'attaque à mon frère. Heureusement que ton père est là, s'il n'y avait que toi elle repartirait avec toute la fortune familiale... Ça y est, tu commences à te réveiller. *(Élisabeth s'effondre)*

Jean-Marie: Bon! Voilà ce qu'on va faire. On va l'obliger à renoncer à son héritage.

Françoise: Mais comment?

Jean-Marie: On l'enfermera jusqu'à ce qu'elle ait signé la renonciation. Dans la cave, on va l'enfermer dans la cave!

Élisabeth: Dans la cave! Oh mon dieu! On ne peut pas faire ça!

Jean-Marie: Élisabeth, elle a profité de notre confiance. Si elle n'avoue pas, on perd une partie de notre fortune. On ne peut pas laisser faire ça! Cette femme est un démon Élisabeth, tu dois être avec nous! Nous devons sauver notre famille... Tu vas la faire venir, ce soir. Nous on s'occupe du reste, d'accord? C'est bien, tout va bien se passer! Tu verras.

Noir

***** Scène 10 *****

Lolita et Léo cherchent Bernard:

Bernard! Bernard!

Bernard, prostré, dans la cuisine, joue avec Action-man, le regard fixe et froid!

Lolita: Ça ne va pas Bernard? Je suis désolée, Bernard

Léo: Je suis désolé Bernard

Lolita: C'était pas vrai, on s'est trompé.

Léo: Elle était pas toute nue Yveline, j'ai inventé.

Lolita: Bernard! Tu vois, c'était pas vrai.... Et puis tu sais, ce n'est pas ta faute, pour la chute.

Léo: C'est la faute du tapis

Lolita: Ta maman nous a dit que c'était pas ta faute.

Léo: Papa il est tombé à cause du tapis.

Bernard: Nan, je sais tout. Papa c'est un menteur! *(Les autres le rejoignent)*

Lolita: Mais non Bernard, ton papa il est super sympa.

Léo: Ouais, c'était pas vrai ce que j'ai dit, même que... c'était faux.

Bernard: Nan! Je les ai vus ensemble. Tous les deux, en train de s'embrasser. Et il m'a parlé. Il ment depuis le début. *(Il se lève)* Et moi avec Action-man, je vais le terrasser *(et il se prend pour Superman, avec le bruit, les effets spéciaux et tout)*

Lolita: Bernard! *(à Léo)* Il refait une crise, va chercher quelqu'un!

Léo revient avec Jean-Marc qui entoure Bernard et le calme

Jean-Marc: Tout doux... Chhtt.... Tout doux

Lolita: Il dit qu'il sait tout, que son père lui a parlé, que c'est un menteur...

Jean-Marc: Oui, je sais. Bernard, écoute-moi. Tout le monde ment ici. Yveline, ton père, ton grand-père, moi, Jean-Marie. On vit tous dans le mensonge.

Lolita: Mais il est cinglé lui aussi?

Léo: De toute façon tout le monde est cinglé dans cette famille, alors...

Jean-Marc: Non, les enfants, je ne suis pas cinglé. Et Simplet non plus.

Lolita: Ben ma mère elle a divorcé parce que tu étais fou

Jean-Marc: On fait juste semblant... On n'est pas fou

Lolita: Mais pourquoi?

Jean-Marc: À cause de ma lâcheté. Parce qu'un jour, j'ai eu peur, et j'ai été lâche. Et maintenant, j'essaie de rattraper ma faute. Et ton père nous y aide, Bernard. C'est vrai, il a menti, et moi aussi.

Bernard: Alors tu sais pour mon père?

Jean-Marc: Oui, je sais tout, je te dis. Vous voulez savoir ce qui s'est passé?

Bernard: Non!

Les autres: Si!

Jean-Marc: Il y a 25 ans, une femme est entrée dans cette maison. Elle mourait de faim, elle mourait de froid, et elle avait une enfant de 8 ans à peine. Elle venait ramener cette fillette à son père, à Jean-Philémon de la Margne, qui l'avait mise enceinte alors qu'elle était servante dans cette famille, et qu'il avait rejetée dès qu'il apprit qu'elle attendait un enfant de lui. Elle venait chercher du secours pour sa fille! Il l'a encore rejetée. La mère est morte de sa maladie, ici même, avant la nuit. La fillette, ils ont décidé de l'emprisonner dans la cave, avant de l'envoyer dans un orphelinat en Finlande un mois plus tard. Et moi je n'ai rien fait. J'ai obéi aux ordres de Jean-Philémon et de son ami Jean-Marie, j'ai enterré la mère dans le jardin, et j'ai enfermé la fillette dans la cave.

Mais mon silence a trop duré. Il est temps que la vérité triomphe. Et ton père, Bernard, nous y aide. Et cette fillette, c'est sa sœur, ta tante.

Léo: Elle est où aujourd'hui?

Jean-Marc: Tu le sauras bientôt, Léo. Je crois qu'il est temps d'aller s'expliquer. L'heure des comptes a sonné. Venez avec moi, il est temps d'aller voir Papa Bruno.

Noir

***** Scène 11 *****

Élisabeth fait venir Yveline. Le proc attend derrière, car Yveline a aussi décidé de tout expliquer ce soir

Yveline: Hello! *(sourire crispé)*

Élisabeth: Hello! *(sourire crispé)* Elles se regardent, gênées toutes les deux

Yveline: Tu voulais me voir?

Élisabeth: Oui, je voulais te montrer quelque chose que j'ai trouvé. Euh, ce n'est pas ici, tu viens avec moi?

Yveline: Auparavant je voudrais te parler!

Élisabeth: Ah, ben d'accord, je t'écoute. *(l'invitant à sortir)*

Yveline: Je préfère te le dire ici. C'est assez personnel.

Élisabeth: Ha, (*légèrement embarrassée*) Ça ne peut pas attendre un petit peu, je voudrais juste te montrer quelque chose. Après on revient. Je t'assure

Yveline: (*déçue*) D'accord, je t'accompagne.

Avant de quitter le bureau, le Proc se met face à elles.

Procureur: Bonsoir Madame, j'ai du nouveau pour votre affaire!

Élisabeth: Comment, à cette heure-ci.

Procureur: J'ai promis de vous faire savoir dès que j'aurais des informations madame!

Élisabeth: Oui, mais là, ce n'est vraiment pas le moment je suis désolée

Procureur: C'est très important madame, je vous en prie.

Yveline: Ce que tu dois me montrer ça peut bien attendre quelques minutes.

Élisabeth: D'accord, entrez, mais faites vite

Yveline: Je t'attends là si tu préfères.

Élisabeth: Non, non, entre, je préfère que tu restes près de moi. (*elle la prend énergiquement par la main*)

Procureur: Voilà. J'ai retrouvé la trace de la jeune fille que vous m'avez chargé de retrouver

Élisabeth: Je vous écoute

Procureur: C'est une fille cachée de Jean-Philémon.

Élisabeth: Une fille cachée?

Procureur: Une fille illégitime, si vous voyez ce que je veux dire, que M. de la Margne a envoyé dans un orphelinat l'année de ses huit ans.

Élisabeth: Et la maman, qui est-ce?

Procureur: Elle est décédée, Madame, l'année, également, de ses huit ans.

Élisabeth: Oh la pauvre. Et, ... vous croyez qu'il est possible que... enfin.. j'aurais pu la rencontrer ici?

Procureur: Oui, madame, elle a été enfermée un mois dans la cave.

Élisabeth: Oh mon dieu, dans la cave (*s'en souvenant légèrement*) Et cette fillette, vous savez où elle se trouve aujourd'hui?

Procureur: Oui, Madame, je suis en mesure de vous le dire. Elle est là! *Arrivent Jean-Marie, Françoise et Sophie (à contre-cœur)*

Jean-Marie: Elle est là!

Noir

***** Scène 12 *****

Arrivent Jean-Marie, Françoise, et Sophie

Jean-Marie: Elle est là!

Françoise: Emmenons-là

Procureur: Vous ne l'emmènerez nulle part.

Jean-Marie: Je ne sais pas qui vous êtes mais vous auriez mieux fait de rester en dehors de tout ça.

Élisabeth: C'est un détective privé, que j'ai embauché sur une affaire!

Jean-Marie: Un détective privé, mon œil!

Françoise: Tu t'es encore fait leurrer ma pauvre. Les mains sur la tête, allez!

Élisabeth: Attendez, j'ai des choses à éclaircir.

Françoise: Éclaircir quoi?

Élisabeth: Si votre histoire est vraie, pourquoi m'avoir tout caché depuis le début?

Yveline: Pour ne pas que tu fasses rater notre plan. Tu n'aurais pas su garder ce secret?

Jean-Marie: Quel secret, de quoi vous parlez?

Yveline: Car c'est ton père qui a tout manigancé.

Élisabeth: Et cette liaison avec Simplet?

Yveline: Il n'y a pas de liaison, c'est un malentendu!

Élisabeth: Ben voyons. Et avec Jean-Philémon! Hein? Pourquoi il t'a légué deux milliards d'euros.

Procureur: Il ne lui a rien légué du tout. On a ajouté cette mention dans le testament pour gagner du temps.

Jean-Marie et Françoise: Quoi?

Procureur: Et forcer votre père à commettre une erreur et tout avouer.

Françoise: Mais je vous reconnais, maintenant. Vous êtes le notaire!

Jean-Marie: Le notaire! Mais bon sang! Et le jardinier! C'est vous aussi!

Procureur: Oui, c'était moi aussi.

Françoise: Mais qu'est-ce que vous faites là?

Jean-Marie: C'est le diable en personne, enfermons les tous les deux..

Élisabeth: Vous vous êtes fait passer pour le notaire...?

Procureur: Madame, c'est elle sur la photo. Croyez-nous (*Il sort sa carte*) Je suis Procureur de la République chargé de rétablir la vérité sur une affaire de disparition.

Élisabeth: Procureur, notaire, jardinier... et pourquoi pas curé? Arrêtez vos mensonges. Et les mains sur la tête! (*À Yveline*) Et toi, qui es-tu réellement?

Jean-Marie: C'est une usurpatrice! Et elle a failli t'avoir. Allez hop direction la cave!

Procureur: Bruno et Jean-Marc sont au courant. Ils vous diront la vérité.

Jean-Marie: Ah, ha, si vous comptez sur ces deux imbéciles pour vous sauver, vous n'êtes pas sortis de la cave. (*ils les emmène vers la sortie, mais...*)

Bruno: Mais ils n'y sont pas encore à la cave

Jean-Marc: Et si tu veux mon avis ils ne sont pas près d'y arriver

Élisabeth: Bruno!

Françoise: Jean-Marc?

Jean-Marc: Vous pouvez baisser les mains.

Jean-Marie: Gardez les mains sur la tête!

Bruno: Baissez les mains. Ils sont innocents

Françoise: Gardez les mains sur la tête! Ils sont coupables

Élisabeth: Bon, c'est pas un peu fini de jouer à « Jacques a dit » ! Je voudrais avoir quelques explications à la place.

Françoise: Jean-Marc, va t'occuper de tes salades, tout ça c'est pas tes oignons!

Jean-Marc: Justement si. Je sais plus de choses que toi dans cette histoire. J'étais là, moi, le soir du 11 novembre 82.

Jean-Marie: Le 11 novembre 82? Mais qu'est-ce que ça vient faire ici?

Élisabeth: Qu'est-ce qui s'est passé ce soir là?

Yveline: C'est ce soir là que ma mère est morte, et que j'ai été enfermée dans la cave.

Jean-Marie: Natacha, c'était toi?

Élisabeth: (*blème*) Natacha! Je m'en souviens maintenant...

Françoise: (*ahurie*) Natacha? Tu connais cette femme?

Jean-Marie: Mais, non...

Françoise: (*commence sa crise*) Si, tu viens de le dire!

Jean-Marie: Mais, non... Je me suis trompé dans mon texte. Bon, on la refait? (*Vers Yveline*) Tu peux reprendre, euh...Élisabeth, nana nana. C'est moi Natacha... Allez! ... On reprend...

Françoise: Mais tu plaisantes!

Élisabeth: Natacha, c'était toi?

Jean-Marie: Voilà, c'était la réplique d'Élisabeth. Tu vois? Je me suis juste trompé.

Yveline: Oui, c'était moi.

Élisabeth: Alors... C'était toi qui venais me voir quand j'étais petite? C'était toi qui venais des fois jouer avec moi, et qui me faisais rire quand j'avais 5 ans? C'était toi la seule amie que j'ai eue dans mon enfance. Et dont je garde le meilleur souvenir de ces années là.

Natacha: Non, Élisabeth, tu te trompes. C'était toi qui venais me voir. C'était toi mon rayon de soleil dans le noir. J'étais enfermée, sans lumière, je ne voyais pas le soleil, j'étais prisonnière. Et tu venais me voir en cachette, et tu me demandais: « Tu pleures? Si tu veux on va jouer toutes les deux. Tu veux être ma meilleure amie? » Et tu m'apportais des chocolats et des bonbons. Je crois que c'est grâce à toi si je ne suis pas morte dans cette cave.

Françoise: Qu'est-ce que c'est que cette histoire?

Élisabeth: Et Simplet?

Natacha: Bruno, c'est mon frère. Jean-Marc a fait chanter ton père pendant toutes ces années. Avec l'argent, il m'a retrouvée, et m'a fait revenir dans le voisinage il y a quelques années. Puis on a tout raconté à Bruno. Il a fait l'idiot pour empêcher le mariage avec ta sœur. Pour empêcher ton père de prendre le pouvoir quand Jean-Philémon est tombé malade.

Françoise (*en crise*): Mais qu'est-ce que vous racontez? Pourquoi tout le monde est au courant et pas moi? C'est moi la doyenne de la famille ici! Et c'est qui cette Natacha à la fin?

Bruno: C'est ta demi-sœur, Françoise. Notre demi-sœur! Envoyée en Finlande dans un orphelinat à l'âge de 8 ans, par notre bon père Jean-philémon et son fidèle ami Jean-Marie, après avoir laissé mourir sa mère, ici même, il y a 25 ans.

Françoise: Jean-Marie?

Jean-Marie: Bon, si on n'a plus besoin de moi, je vais vous laisser. *Bruno et Jean-Marc, l'empêchent de passer*

Françoise: Tu m'a trahie? Tout le monde m'a trahie! Vous êtes tous des traîtres! Ahhh!!

Élisabeth: Et vous êtes vraiment procureur. Ou simplement jardinier?

Procureur: Je suis bien procureur.

Natacha: Et on va se marier.

L'assistance: Aaaaahhh

Noir

***** Scène 13 *****

Dans la cave. Jean-Marie, éclairé par une simple lampe à chevet, encadré par le Proc et Jean-Marc

Procureur: On vous laisse le choix. Où vous venez visiter nos caves de l'administration pénitentiaire.

J-Marc: Ou tu pars aujourd'hui pour le Paraguay.

Jean-Marie: Le paraguay!

J-Marc: On t'a réservé une place en tant qu'éleveur de castors, dans la Pampa

Jean-Marie: Oh, non, je vous en supplie pas les castors, je suis allergique aux poils de castors

Procureur: Vous préférez les cafards?!

Jean-Marie: Non, d'accord, je m'arrangerai... Mais c'est pas un peu exagéré comme réaction? Je me suis juste trompé de réplique. Au départ c'est Yveline qui devait être enfermée dans la cave. Rappelez-vous.

Jean-Marc: Ouais, mais t'as raté la séance d'après, alors on a changé la fin.

Procureur: Les absents ont toujours tort. Tant pis pour toi.

Jean-Marie: Bonjour l'ambiance dans cette troupe. L'année prochaine je m'inscris pas au foot.

J-Marc: Ton avion décolle dans deux heures, ça te laisse le temps d'annoncer ton suicide.

Il lui tend une feuille et un crayon, Jean-Marie commence à écrire. Le cortège arrive au même instant, Jean-Marc et le Proc le prennent en marche, tandis que Jean-Marie s'éclipse discrètement pas le public. Le cercueil se pose, tout le monde prend des mines sérieuses, sauf Françoise, qui pleure, et au bout d'un moment, Léo demande:

Léo: Mais il est où Grand-Père? Pourquoi il est pas là?

***** Épilogue *****

Une fois le rideau tombé, Léo et Lolita font une dernière apparition en avant-scène:

Lolita: Je t'avais dit de rien dire, t'es pénible!

Léo: C'est pas de ma faute!

Lolita: Ouais ben c'est encore moi qu'a tout pris. T'avais juré!

Léo: (*penaud*) Je suis profondément désolé

Lolita: (*méfiant*) C'est ça ouais...

Léo: T'es fâchée?... T'es très fâchée? Hein dis! Tu joueras plus avec moi?

Lolita: Mais si...

Léo: T'es toujours ma copine alors?

***** FIN *****